

Marie-Ange ALIBERT-RODRIGUEZ
Secrétaire de Mairie à L'état civil pendant la guerre, discrètement au quotidien
elle a permis de sauver de nombreux Juifs au triste sort qui leur était réservé.
(Photo envoyée par Cathou Sighièri) 16-0003





1993 le gouvernement Israélien lui a décerné la Médaille des Justes.

8 mai 1999 la France lui a décerné La Médaille de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

La rafle du vel d'hiv... et les juifs clandestins à Cassis, Marie-Ange ALIBERT...

On a rappelé à juste raison le 17 juillet 2004, la date anniversaire de cette horreur, de ce crime contre l'humanité que fut la rafle du Vel d'Hiv', il y a soixante ans, jour pour jour. Cet acte atroce fut commis par l'état français et sa police pour le compte des Allemands : environ 20.000 personnes (hommes, femmes, enfants) furent raflées, emmenées de force, les familles séparées; et tout le monde ou presque fut envoyé dans les camps de la mort en Allemagne. Il y eut très peu de survivants parmi ces malheureux juifs recherchés et pourchassés comme des bêtes.

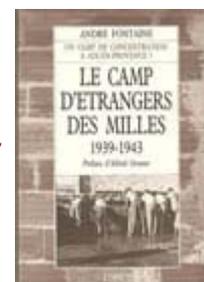
Cet anniversaire se doit d'être célébré en mémoire de ces pauvres gens assassinés; il doit aussi nous faire réfléchir à quelles extrémités atroces peuvent pousser le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie.

Mais il permet de réfléchir aussi au passé cassinien de cette époque: Cassis avait aussi ses personnes ou familles venues s'y réfugier; parmi elles se trouvaient aussi des clandestins, résistants, juifs ou autres qui venaient ici chercher à s'y perdre anonymement pour éviter d'être ramassés par la police politique. Quelques noms reviennent en mémoire; que sont devenus ces gens: Constantin Couloglou et son éternel panier à provisions toujours vide ? Et le géant Tony (Rejnerm, je crois) qui mourrait littéralement de faim avec ses 2 mètres 05 ? Et sa splendide compagne Paula ? Et Mr Ebytych et sa famille ? Et bien d'autres encore qui n'ont pu survivre dans notre village d'alors que grâce à la solidarité de certains cassinens qui les nourrissaient (comme ils pouvaient) clandestinement, et surtout grâce au dévouement de **Marie-Ange ALIBERT**, une simple employée de mairie qui avait organisé et mis en oeuvre tout un système efficace pour fournir ces personnes en cartes d'alimentation et en papiers d'identité. Tout cela avec tant d'efficacité malgré le danger permanent.

Devenue madame Rodriguez, Marie-Ange a été décorée justement, mais trop longtemps après ces événements.

Un pan de l'histoire de Cassis raconté par Roger FROSINI.

✓ *Deux extraits du livre d'André FONTAINE "le camp d'étrangers des Milles 1939-1943" où il est question de Marie-Ange ALIBERT et de Georges BOYER.*



Marie-Ange Rodriguez, secrétaire dévouée et charmante de la mairie de Cassis, établit des centaines et des centaines de cartes d'identité notamment pour *Lisa Fittko* et tout son groupe, pour *Wols* et tous les évadés des Milles qui se présenteront. Elle a beaucoup d'admiration pour l'un d'eux qui lui amène des dizaines de fugitifs, jusqu'au jour où elle s'aperçoit qu'il fait payer ses services. Pour les détenus désirant partir en **Angleterre par le sous-marin** de la calanque d'Envau, elle demande au D^r Agostini deux certificats : l'un de mauvaise santé pour ne pas rentrer au camp et l'autre de bonne forme

permettant le départ en Angleterre. C'est M. Boyer de Cassis qui, chaque semaine, emmène une vingtaine de Français ou d'étrangers jusqu'au sous-marin. Un jour les Anglais étant descendus à terre se sont promenés à Cassis. Ils ont été dénoncés à la commission allemande de surveillance du port de Marseille qui ordonne aux gendarmes français de monter la garde. Le résultat est l'incarcération puis la déportation de vingt détenus millois.

Les Autrichiens sont toujours bien reçus à l'hôtel des Roches Blanches et, d'une manière générale, beaucoup d'étrangers séjournent à Cassis où ils vont au café de la marine chez Yette qui, comme Marie-Ange, sera toujours bienveillante. Les Allemands détestent Marie-Ange qui se fait bronzer pour venir à bout de son acné. Ils l'appellent le **Diable noir**. Jamais ils ne réussissent à la prendre en défaut.

✓ *Plus d'infos sur le camp des Milles : ICI*

Peut-on parler du dévouement de Marie-Ange ALIBERT, cette employée de mairie qui avait organisé et mis en œuvre tout un système pour permettre à des juifs de fuir... sans citer également d'autre courageux cassidens, comme **Georges BOYER** (le grand père) qui les amenait sur sa barquette en cachette des allemands jusqu'à la calanque d'en-vau, où un bateau les attendait, pour une destination inconnue.

Pêcheur cassiden (photo des années 1945 de Georges BOYER (le grand père) envoyée par Georges Boyer son petit fils) [18-0172](#)



